

Isolé dans la foule, et triste dans la fête,
 Un enfant appuyait sa jeune et blonde tête
 Au vitrage éclatant d'un splendide bazar.
 La résignation sourit dans son regard ;
 Cependant il est seul, et sa main grelottante
 Couvre sans la toucher sa bouche haletante.
 Il est pâle et tremblant, mais il ne se plaint pas :
 Pour lui ce jour ressemble à tous les jours, hélas !
 Car il est orphelin, et dans la grande ville,
 Il n'a pas de parents, pas d'amis, pas d'asile !
 Il est arrivé là, cheminant devant lui,
 Convaincu que demain sera comme aujourd'hui.
 De la vie il ne sait encor que la souffrance ;
 Du ciel, il n'a jamais reçu que l'espérance ;
 Il marche tout le jour vers un but inconnu,
 Et s'endort en chantant quand le soir est venu.
 Il s'étend sur le sol en fermant la paupière :
 Écoutons sa chanson... peut-être sa prière.

.....

« Je suis tout seul, je suis bien las !

« Passants, ne vous détournez pas.

« J'arrive sans que l'on m'attende,

« Je pars sans recevoir d'adieux ;

« On sourit si j'ai l'air joyeux,

« On s'éloigne si je demande. . .

« Je suis tout seul, je suis bien las !

« Passants, ne vous détournez pas.

« En quelque lieu que je demeure,

« On ne me dit pas de rester ;

« Personne ne vient m'écouter,

« Que je chante ou bien que je pleure....